

Metropolis 2000

The Heart of the World de Guy Maddin

Philippe Gajan

Les acteurs et le cinéma québécois

Number 107-108, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/23906ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gajan, P. (2001). Review of [Metropolis 2000 / *The Heart of the World* de Guy Maddin]. *24 images*, (107-108), 95–95.

METROPOLIS 2000

PAR PHILIPPE GAJAN



Ce film si riche qu'il en est presque éprouvant constitue un morceau d'anthologie.

Pour son vingt-cinquième anniversaire, le festival de Toronto avait décidé l'an dernier de se payer quelques-uns des meilleurs cinéastes canadiens du moment en leur demandant un film pour l'occasion. Coup de maître: la plupart se sont livrés à l'exercice avec un plaisir consommé et depuis, la série, ou tout du moins une partie de la série, fait les beaux jours de tous les festivals de par le monde. Belle brochette en vérité: Michael Snow, David Cronenberg, Atom Egoyan, Jean Pierre Lefebvre, etc. Et... Guy Maddin. Guy Maddin, illustre représentant du Winnipeg Film Group, est l'un des rares cinéastes aussi connu pour ses courts que pour ses longs métrages. Et pour cause, *The Heart of the World* est une pure merveille cinématographique, un régal pour les yeux, les oreilles et l'entendement, un gigantesque cours de cinéma en moins de six minutes et surtout une grande fête.

Car, certes, le sujet imposé était en quelque sorte l'amour du cinéma et donc il s'agissait bien d'une célébration. Mais de là à penser que le génial cinéaste revisiterait *Metropolis*, Eisenstein et tout le cinéma muet en moins de temps qu'il n'en faut pour cligner de l'œil, personne n'aurait pu le prévoir. Et pourtant, *The Heart of the World* est un film monstrueux, un monta-

ge vertigineux, un maelström d'images et de sons qui célèbre l'avant-garde russe et entraîne son spectateur dans une tempête d'émotions.

Fait encore plus rare, ce court film qui a tout de l'essai expérimental (il a d'ailleurs été désigné meilleur film expérimental l'année dernière par les critiques américains) est aussi un grand spectacle qui joue à merveille de son décalage dans le temps avec l'objet de son hommage et qui raconte avec une facilité déconcertante une histoire complexe. Car le triangle amoureux mis en scène par Maddin se permet de sauver le monde dont le cœur est malade (quelle métaphore!) tout en jouant la passion du Christ et en réglant son compte au vilain capitaliste dans la grande tradition du cinéma muet.

Un film si riche qu'il en est presque éprouvant, habité par un rythme frénétique et un admirable sens du mouvement: il n'en fallait pas moins pour le considérer comme un morceau d'anthologie. À une époque où on n'arrête plus de célébrer la mort du cinéma (cela dit qui n'est pas nouveau), Maddin arrive à point nommé pour réconcilier un public nourri par un cinéma de plus en plus spectaculaire et le cinéma muet désormais réputé inaccessible aux plus jeunes générations. En ce sens *The Heart of the World* est

un saisissant raccourci. Tout en rendant hommage à l'histoire du cinéma, il le réinvente à chaque plan. À l'heure du tout numérique, du règne sans partage des effets spéciaux, Guy Maddin et son inséparable Bolex montrent qu'il est encore possible de rêver et d'inventer intelligemment, avec les moyens d'un cinéma somme toute pas si vieux que ça. Même s'il n'est pas question ici de faire le procès de l'escalade vertigineuse des moyens financiers et technologiques, il est néanmoins rassurant (et un peu jouissif, il faut bien l'avouer) de constater que certains se tiennent loin de ces emportements et qu'ils restent avant tout de grands cinéastes, ceux qui demain encore inventeront la meilleure façon de se servir de cette foison de techniques sans pour autant en devenir les esclaves. Car *The Heart of the World*, c'est aussi l'éternelle histoire de la victoire de l'homme sur la machine. ■

Il est possible de visionner les films de la série sur le site du festival de Toronto, à l'adresse: www.e.bell.ca/filmfest/2001/flashback/preludes.asp

THE HEART OF THE WORLD

Canada 2000. Ré., scé. et ph.: Guy Maddin. Mont.: Deco Dawson, Guy Maddin. Int.: Leslie Bais, Caelum Vatnsdal, Shaun Balbar, Greg Klymkiw. 6 minutes. Noir et blanc.